

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

“ Le vrai pout quelquefois n'être pas vrai sans blague. ” — Bois l'eau.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine

LE COUVENT

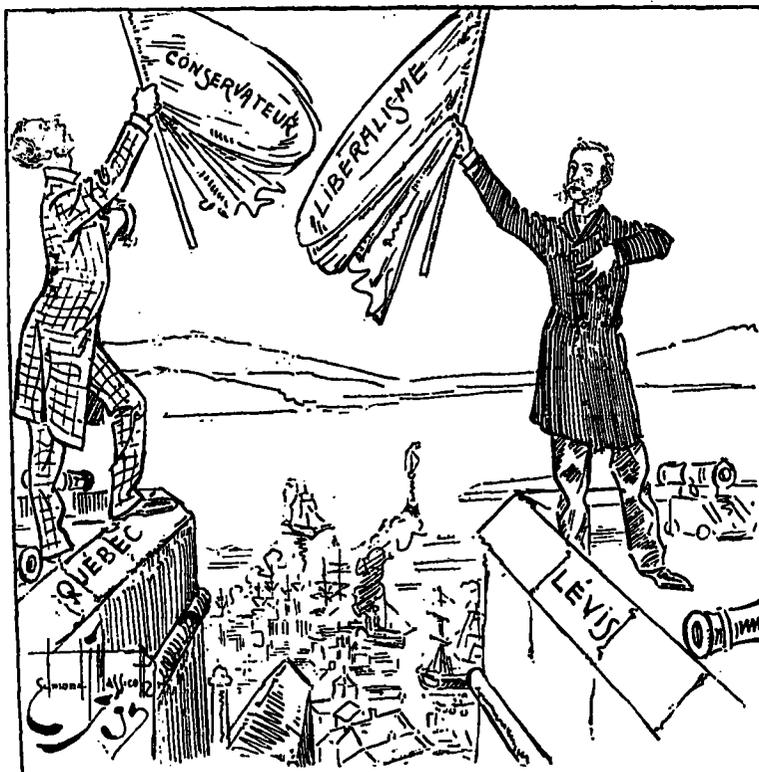
DE

SAINT-NICOLAS LE-VIEUX.

Le couvent de Saint Nicolas, le plus riche de Catane, et dont la coupole dépasse en hauteur tous les monuments de la ville, a été bâti, vers le milieu du siècle passé, sur les dessins de Coutini. On y remarque l'église et le jardin ; l'église, pour ses colonnes de vert antique et pour un très bel orgue, ouvrage d'un moine calabrais, qui demanda pour tout paiement d'être enterré sous son chef-d'œuvre ; le jardin, pour la difficulté vaincu, en effet, le fond est en lave, et toute la terre qui le recouvre a été apportée à main d'homme.

La règle du couvent de Saint-Nicolas était autrefois très sévère ; les moines devaient demeurer sur l'Etna, aux limites des terres habitables, et à cet effet, leur premier monastère était bâti à l'entrée de la seconde région, trois quarts de lieue au-dessus de Nicolosi, dernier village que l'on rencontre en montant au cratère. Mais comme tout s'affaiblit à la longue, la règle perdit peu à peu de sa rigueur, et on commença à ne plus réparer le couvent. Bientôt une ou deux salles s'étant effaissées sous le poids des neiges, les bons pères firent bâtir la magnifique succursale de Catane, qui prit le nom de Saint-Nicolas-le-Neuf, et ne demeurèrent que pendant l'été à Saint-Nicolas-le-Vieux.

Plus tard, Saint-Nicolas-le-



Avant le premier tremblement de terre

Québec et Lévis étaient à distance, comme les partis politiques.

Vieux fut abandonné, et comme hiver, on parla pendant trois ou quatre ans d'y faire des réparations qui le rendraient de nouveau habitable, mais on s'en garda bien. Enfin, une bande de voleurs, gens beaucoup moins difficiles sur leurs aises que les moines, s'en étant emparés et y ayant élu domicile, il ne fut plus aucunement question de remonter à Saint-Nicolas-le-Vieux, et les bons pères, qui ne se souciaient pas d'avoir des discussions avec de pareils hôtes, leur abandonnèrent la tranquille jouissance du couvent.

Cela donna lieu à une méprise assez curieuse.

1806, le comte de Weder, Allemand de vieille roche, comme son nom l'indique, partit de Vienne, pour visiter la Sicile ; il s'embarqua à Trieste, prit la terre à Ancône, visita Rome, s'y arrêta ainsi qu'à Naples, pour y prendre quelques lettres de recommandation, se remit de nouveau en route, et débarqua à Catane.

Le comte de Weder connaissait de longue date l'existence du couvent de Saint-Nicolas, et la répu-

tation qu'avaient les bons pères de posséder parmi leurs frères servants le meilleur cuisinier de toute la Sicile. Aussi, le comte de Weder qui était un gastronome très distingué, n'avait-il point manqué de se faire donner à Rome, par un cardinal avec lequel il avait diné chez l'ambassadeur d'Autriche, une lettre de recommandation pour le supérieur du couvent de Saint Nicolas. La lettre était pressante ; on recommandait le comte comme un pieux et fervent pèlerin, et l'on élançait pour lui l'hospitalité pendant tout le temps qu'il lui plairait de rester au monastère.

Le comte était savant à la manière des Allemands, c'est-à-dire qu'il avait lu une grande quantité de bouquins parfaitement oubliés ; de sorte qu'il pouvait, à l'appui de ses assertions, si erronées et si ridicules qu'elles fussent, citer un certain nombre de noms inconnus qui donnaient une sorte de majesté pédantesque à ses paradoxes. Or, parmi ces bouquins, se trouvait un catalogue des couvents de bénédictins répandus sur la surface du globe, et il avait vu et retenu, avec la ténacité d'un esprit d'outre Rhin, que la règle des bénédictins de Saint-Nicolas de Catane leur enjoignait, comme je l'ai dit, de demeurer sur la dernière limite de la *reggione coltivata*, et sur la première de la *reggione nemorosa*.

Aussi, lorsqu'il fit venir un muletier pour qu'il le conduisit à Saint-Nicolas, et que le muletier lui eut demandé si c'était à Saint-Nicolas-le-Neuf, ou à Saint-Nico-

las-le-Vieux le comte répondit sans hésiter :

—A *San-Nicolo-Suli-Etna*.

C'est tout ce que le comte savait d'italien.

Il n'y avait pas à s'y tromper, et l'indication était précise ; cependant le muletier hasarda quelques observations ; mais le comte lui ferma la bouche en lui disant :

—*Je bairai pien.*

On connaît la puissance habituelle d'un pareil argument ; le muletier salua le comte, et une demi-heure après revint avec une mule.

—Eh pien ? dit le comte.

—Eh bien ! Excellence !.. répondit le muletier qui, en sa qualité de guide, comprenait toutes les langues.

—Eh pien ! ma pagache ?

—Votre Excellence emporte son bagage ?

—Partieu !

—Oh ! dit le muletier, c'est que Votre Excellence eût pu le laisser à l'auberge ; c'eût été plus sûr.

—Che ne quitte chamais ma pagache, entendez fous ? dit l'Allemand.

Le muletier répondit par un signe imperceptible qui voulait dire : — Chacun est libre ! — et s'en alla chercher le second mulet. Cependant, lorsque le mulet fut chargé, l'honnête guide crut devoir à sa conscience de faire une dernière observation.

—Ainsi, votre Excellence est décidée ?

—Certainement, répondit le comte en fourrant une énorme paire de pistolets dans les fontes de sa monture.

—Elle va à Saint-Nicolas-le-Vieux ?

—J'y fais.

—Votre Excellence a donc des amis à Saint-Nicolas-le-Vieux ?

—Chai ein lettre pour la cheneral.

—Pour le capitaine ? veut dire Votre Excellence.

—Pour la cheneral, que je tis !

—Hum ! hum ! fit le Sicilien.

—D'ailleurs, je bairai pien, je bairai pien, entends-tu maraud ?

—Pardon, continua le guide ; mais puisque votre Excellence est dans de si bonnes dispositions, lui serait-il égal de me payer d'avance ?

—T'fance ! et pourquoi cela ?

—Parce qu'il est déjà trois heures, que nous n'arriverons pas avant la nuit, et que je voudrais revenir tout de suite.

—A la nuit, dit le comte ; au moins, soupe-t-on au couvent ?

—Au couvent ?

—Oui, à Saint-Nicolas.

—Oh ! certainement qu'on y soupe ! on est même plus sûr d'y trouver la table mise la nuit que le jour.

—Les farceurs ! dit le comte dont un éclair gastronomique illumina le visage. Tiens, foilà pour la ponne nouvelle que tu me tonnes !

Et il lui remit deux piastres qu'il tira d'une bourse admirablement garnie :

—Merci, Excellence, répondit le muletier qui, une fois payé, n'avait plus rien à dire.

—Eh pien ! bartons-nous maintenant ? reprit le comte.

—Quand vous voudrez Excellence.

Le guide aida le comte à monter sur sa mule, et se mit en route en chantant une espèce de cantique qui ressemblait beaucoup plus à un *miserere* qu'à une tarentelle ; mais le comte était trop préoccupé du dîner qu'il allait faire pour remarquer tout ce que ce prélude avait de mélancolique.

La route se fit assez silencieusement. Le guide avait fini par croire, en voyant la confiance du comte appuyée des deux énormes pistolets qu'il avait logés dans ses fontes, qu'il était au mieux avec les hôtes de Saint-Nicolas-le-Vieux et que même, peut être, il faisait partie de quelque bande de la Bohême qui était en relation d'intérêts avec celles de la Sicile. Quand à lui, il savait que personnellement il n'avait rien à craindre, les muletiers étant généralement sacrés pour les voleurs, et doublement, comme on le comprend bien, lorsqu'ils leur amènent une si bonne pratique que paraissait être le comte.

Cependant à chaque village qu'il rencontrait sur la route, le muletier s'arrêtait sous un prétexte ou sous un autre. C'était une espèce de transaction qu'il faisait avec sa conscience pour donner au comte le temps de faire

ses réflexions et de retourner en arrière si bon lui semblait. Mais à chaque halte, le comte reprenait d'une voix que la faim rendait de plus en plus pressante :

—Eh afant ! allons, en afant, der teufel ! nous n'erriferons chamais.

Et il repartait suivi par les regards ébahis des paysans qui venaient d'apprendre du guide le but de cet étrange pèlerinage, et qui ne comprenaient pas que, sans y être conduit de force, on eût l'idée de faire le voyage de Saint-Nicolas-le-Vieux.

Ils traversèrent ainsi Gravina, Santa-Lucia-di-Catarica, Manunziata et Nicolosa. Arrivés à ce dernier village, le guide fit un dernier effort.

—Excellence, dit-il, à votre place je souperais et je coucherais ici, puis demain j'irais en me promenant, comme cela, tout seul, à Saint-Nicolas-le-Vieux.

—Est-ce que tu ne m'as pas tit que che trouferais un pon sonper et un pon lit au couvent !

—Pardi si, répondit le guide, s'ils veulent bien vous recevoir.

—Mais quand che té tis que chai ein lettre pour la cheneral.

—Pour le capitaine ?

—Non, pour la cheneral'.

—Enfin, dit le guide, puisque vous le voulez absolument.

—Certainement que che le feux !

—En ce cas, allons.

Et les deux voyageurs se remirent en route.

Comme l'avait dit le muletier, la nuit était venue ; il ne faisait pas de lune, on ne voyait pas à quatre pas devant soi. Mais comme le muletier connaissait parfaitement le terrain, il n'y avait pas risque se perdre. Il prit un petit sentier à peine tracé et qui s'écartait à droite dans les terres ; puis commençant à quitter la région cultivée, il entra dans celle des forêts. Au bout d'une heure de marche, on vit se dessiner une masse noir, aux fenêtres de laquelle on n'apercevait aucune lumière.

—Voilà Saint-Nicolas-le-Vieux, dit à voix basse le muletier.

Oh ! oh ! fit le comte, foilà ein couvent dans ein situation pien mélancolique !

—Si vous voulez, répartit, vive-

ment le guide, nous pouvons retourner à Nicolosi, et si vous ne voulez pas coucher à l'auberge, il y a un excellent homme qui ne vous refusera pas un lit, monsieur Gemellaro.

—Che ne le gonnais bas. Tail leurs, c'est à Saint-Nicolas que che feux aller, et non à Nicolosi.

—*Zerebello da tedesco*, murmura le Sicilien.

Puis, fouettant ses deux mules, il se remit en marche. Cinq minutes après, ils étaient à la porte du couvent.

(A suivre.)

Jeunes filles :

—Ainsi, ma chère, l'individu que mes parents me forcent à épouser a parfois des accès de folie...

—Et tu fais un mariage de raison !

Entre pêcheurs endurcis... et à la ligne :

Je vous assure que vous avez tort de venir toujours au même endroit.

—Pourquoi cela ?

—Parce que les poissons finissent par vous connaître.

PARO STANLEY

A LOUER

AU N° 1786
RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues
Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière Magasin

45 x 15
à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,
793 RUE STE - CATHERINE

Boulevard St-Lambert

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

| | | | |
|--------------|---------|-------|---------|
| Un lot | \$1,500 | | \$1,500 |
| " " | 500 | | 500 |
| " " | 250 | | 250 |
| " " | 100 | | 100 |
| 2 " | 50 | | 100 |
| 6 " | 25 | | 150 |
| 10 " | 10 | | 100 |
| 30 " | 5 | | 150 |
| 100 " | 2 | | 200 |
| 300 " | 1 | | 200 |

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

| | | |
|--------------------------|------|-----|
| 100 lots du 1er gros lot | 1.00 | 100 |
| 100 " 2me " | 1.00 | 100 |
| 100 " 3me " | 1.00 | 100 |
| 100 " 4me " | 1.00 | 100 |
| 999 " " | 1.00 | 999 |
| 999 " " | 1.00 | 999 |

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

*La Société Artistique
Canadienne*

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et
de développer le goût de la
Musique et d'encourager
les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de
\$5,800 sont distribués tous
les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant
de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

PARC STANLEY

"QUAND J'ETAIS CHEZ MON PERE"



Quand j'é-tais chez mon pè-re, Quand j'é-tais chez mon



pè-re. Pe-tite et jeune é-tions, don-dai-ne, don,



Pe-tite et jeune é-tions, don-dai-ne.

M'envoi'-t-à la fontaine (bis)

Pour pêcher du poisson,
Dondaine, don, etc.

La fontaine est profonde, (bis)

J'me suis coulée au fond,
Dondaine, don, etc.

Par ici-t-il y passe (bis)

Trois cavaliers barons,
Dondaine, don, etc.

—Que donneriez-vous, belle, (bis) C'est votre cœur en gage, (bis)

Qui vous tir'rait du fond ?
Dondaine, don, etc. Savoir si nous l'aurons,
Dondaine, don, etc.

—Tirez, tirez, dit-elle, (bis)

Après ça, nous verrons..... N'est pas pour un baron,
Dondaine, don, etc. Dondaine, don, ect.

Ma mère me le garde (bis)

Pour mon joli mignon,
Dondaine, don,
Pour mon joli mignon,
Dondaine.

Defiant toute Concurrence



Ameublement de Salon, depuis\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

F. LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

AFFICHES

Maison à louer, Maison à vendre, Cham-
bre à louer, Magasin à louer, Maison
de pension privée, Modiste, etc, etc., à
vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

PETITE CORRESPONDANCE

A. B. C.—Nous ne connaissons pas l'établissement dont vous nous parlez. Le fait est que nous ne connaissons que les maisons qui annoncent dans le CANARD.

UNE FEMME PRESSÉE.—Voici la meilleure recette que je connaisse pour faire de la crème douce :

Prenez pour deux sous de cervelle de mouton ; enlevez la pellicule, et broyez bien dans un mortier ; ajoutez lentement, goutte par goutte, deux cuillerées à soupe d'huile d'olive et pour un sou de lait. Si votre crème vous paraît trop claire, vous pourrez lui donner une délicieuse consistence en y ajoutant un peu d'empoix. Cette recette est infaillible ; je la tiens d'un laitier de la Côte-des-Neiges qui par modestie me demande de supprimer son nom.

A LOUIS FILE VITE.—Peut-être que ça sera ce que vous signez. Pour le moment disons qu'il restera l'Hon. L. P. Peitier, avec ses yeux gris et du poil de castor aux pattes. Ça pourra changer. Le CANARD à des prophéties à faire.

Le petit Bob.—Il me semble que plus elles vont, plus les grandes personnes deviennent gauches.

Maman.—Comment cela ?

Petit Bob.—Je peux attacher les patients de ma sœurs Jeanne en deux minutes, tandis qu'il faut au moins une demi-heure à M. Bienfait.



'PLAINTES D'UNE VIEILLE FILLE |
POUSSEE A GRAINE

"O' sainte bénite, que c'est donc triste ! Me voilà poussée à graine et plus de r'venez-y. Plus de cavalier pour raconter mes chagrins. Dire que les jeunes d'aujourd'hui ont toutes des amis qui leur paient des douceurs au Petit Windsor, où la cuisine est si bonne, des huîtres fraîches en écailles, des homards frais bouillis, de ces bonnes soupes à la canayenne, des diners à table d'hôte, à \$25c, préparés par un maître cuisinier. Qui me conduira chez Joe Poitras, au coin de la Côte St Lambert et de la rue St Jacques ?

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille. Partout.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine, Montréal
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
 Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN
 1.000 à 2.000 lignes - - 3e la ligne
 3.000 à 5.000 " - - 2 1/2 "
 5.000 à 10.000 " - - 2 "
 11.000 à 25.000 " - - 1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME
 1re insertion - 10c la ligne
 2me insertion et suivantes, 5c "

Les annonces sont tolérées sur Agate.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
 éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 3 AVRIL 1897

COMMENTAIRES

Il est question d'obliger les fonctionnaires fédéraux à rester à leurs bureaux jusqu'à six heures du soir.

Quant à ce qui concerne la douane et l'accise de Montréal, non seulement ce ne serait pas une économie de bouts de chandelles, mais un gaspillage de gaz.

Tous les courtiers de douane et les maisons de gros sont d'accord pour dire qu'il n'y a rien à faire dans les bureaux publics après quatre heures.

Les journaux de Toronto nous apprennent qu'un ministre protestant d'Hamilton a loué un théâtre pour y tenir des services religieux pendant lesquels il sera permis de fumer.

Cela me rappelle l'histoire de cette brave femme à laquelle son curé demandait si elle ne connaissait pas un moyen d'envoyer son mari à l'église, et qui répondit :

— Ce n'est pas à moi à vous donner des conseils, M. le curé, mais si vous mettiez un pot de bière et une pipe de tabac dans le banc, peut-être que cela l'attirerait.

VIENT DE PARAITRE

"La chanson du Marquis", belle chansonnette tirée de l'opéra comique "Les Cloches de Corneville. Prix, 10 cts, en vente au bureau du CANARD, 1798 Ste Catherine.

ECHOS DU TREMBLEMENT DE TERRE

Le CANARD toujours à l'affût de l'actualité a tenu à interviewer les principaux citoyens de Montréal sur les émotions qu'ils ont ressenties lors du tremblement de terre du 23 mars.

M. Royal, de *La Minerve*, en ressentant la commotion, a cru que c'était l'ambégat qui arrivait.

M. Geoffrion, lui, s'est écrié : tiens, ça, ça doit être la victoire de Wright, qui nous arrive.

A la douane, on a cru que c'était trois ou quatre gros bonnets qui sautaient.

Beaugrand, en voyant les murs menacer de s'écrouler s'est écrié : Mon Dieu ! mon Dieu !

Une vingtaine de Sans-Travail, qui tuaient le temps dans le bureau de placement municipal, se sont dit que si quelques centaines de maisons s'écroulaient, ils trouveraient de l'ouvrage d'ici au temps des bluets.

Un organisateur libéral nous disait : "Il nous faudrait un bon tremblement de terre comme celui-là, au moins une fois par jour, d'ici au 11 mai ; cela fait remuer Marchand malgré lui."

Un autre prétend que la secousse a dérangé les plans de Tarte dans Champlain.

Flynn ne s'est pas aperçu du choc. Il dit que cela viendra toujours assez tôt.

M. J. X. Perrault prétend que c'est un signe des temps.

M. Urbain Lafontaine ne s'est aperçu de rien, mais n'allez pas en supposer plus qu'il y en a.

M. E. D. dormait en ce moment ; réveillé en sursaut il s'est dit : Ça doit être ma belle mère qui arrive !

A Ottawa la secousse a été plus forte.

M. Choquette s'est trouvé transporté sur le fauteuil de M. Fitzpatrick, et un autre rouge a été tout surpris de se trouver du côté de l'opposition.

Le col. Stevenson est resté inbranlable.

La frimite a craqué en deux mil endroits.

Dans un *bowling alley*, toutes les quilles sont tombées et le Capitaine B. a cru qu'il avait fait un strike.

M. Beaubie prétend que le choc a déplacé la majorité de M. Bisson dans Bauharnois.

Les finances de la ville ont été tout bouleversées.

Enfin, le coup a été si violent que les idées du CANARD en sont restées tout embrouillées.

Boulevard St-Lambert

Que Dieu vous benisse

Voici une petite histoire qui, pour être authentique n'en possède pas moins une certaine saveur.

Il y a quelque temps, pour se conformer à l'usage antique et solennel le vicaire et le marguillier de St Jérôme faisaient la visite de la paroisse.

A certains endroits l'organe oratoire des deux dignes personnages avait été désagréablement affecté.

Aussi le lendemain, en homme prudent, le vicaire se munit d'une tabatière bien remplie. Il partait évidemment du principe que si un clou chasse l'autre il doit en être de même pour les odeurs.

Au cours de la visite, ils pénétrèrent dans une espèce de chaumière où grouillaient une dizaine de marmots au milieu d'autant de coqs et de poules, et une odeur suffoquante les saisit à la gorge.

Le vicaire sort vivement sa tabatière et se tournant vers le marguillier, lui dit :

— Voulez-vous une prise, monsieur ?

— Merci bien, M. le vicaire, je viens d'en prendre, répond le marguillier en éternuant.

Incident électoral

Tout n'est par rose dans la vie d'un candidat. Nous pourrions même ajouter que tout ne sent pas la rose. Ces jours derniers l'un d'entre eux nous racontait que son habit neuf et son nez avaient été désagréablement affectés, dans une récente aventure.

Il était entré dans la maison d'un cultivateur, doubles sympathies ne lui étaient pas solidement requises.

Pendant qu'un marmot était allé chercher le papa à la grange, il eut le pouvoir mieux faire que de prendre le jeune bébé dans ses bras pour le caresser. Il éleva son petit nez crotté à la hauteur de sa figure et dit de sa voix la plus caressante : "Fais risette à monsieur ; fais donc risette à monsieur."

Soit émotion, soit autre cause, le bébé laissa en effet échapper un long écolat de rire,..... mais par l'autre bout !!!

Notre ami qui, tout candidat qu'il soit, est homme d'esprit, ajoutait :

— Cette fois là le bébé et moi, nous avons ri jaune, tous les deux.

DU VIN ! DU VIN !!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
 Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

Pater politique des Manitobains

Notre maître ingrat qui êtes à Ottawa, que votre règne finisse, car votre volonté se fait malgré les honnêtes gens. Vous nous volez nos droits de la terre comme ceux que nous avons au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui nos écoles séparées comme vous l'avez promis. Pardonnez nous notre franchise, comme nous vos subterfuges et vos insinuations malveillantes. Ne nous induisez pas à la trahison, mais délivrez-nous du fanatisme.

Ainsi soit-il

UNE BOXE CANAYENNE

Henri Dubois notre populaire sportman et son ami Willie ont découvert la manière de terrasser en deux secondes n'importe quel athlète pesant plus de 200 livres et ayant un peu de ventre.

Bien que Fitzimmons a qui le procédé a été communiqué nous ait prié de ne pas le laisser connaître au public nous ne pouvons priver les lecteurs du CANARD de cette nubaine.

Voici le coup :

Nous laissons la parole à Willie ; son adversaire est devant lui : "Je lui sacre un coup dans le ventre, mon poing entre jusqu'au coude ; l'homme se pli, je lui donne un upper-cut, le lance en l'air, le rat-trappe au vol par les pieds à trois pieds de haut et une fois par terre je le rachève à coups de pieds dans les côtes."

Et dire que Corbett ne savait pas cela.

Comment prolonger ses jours

Un cultivateur de St Jérôme a un fils à la vil'e, et au commencement du carême, il lui adressa une lettre remplie de bons conseils, lui recommandant, entre autres choses de "prendre la tempérance et il ajoutait "je suis certain que tu y trouveras de grands avantages dont le principal sera de prolonger tes jours."

Il a été plus surpris que charmé, l'autre jour en recevant la réponse suivante :

" Mon cher père.

"J'ai reçu votre bonne lettre et je vous en remercie. J'ai été tellement frappé par ce que vous me dites, surtout de votre désir de me voir prolonger mes jours, que depuis le mercredi des cendres, j'ai complètement renoncé à la boisson. Je suis convaincu que vous avez raison, sur ce point, car jamais les jours ne m'ont paru aussi longs."

"Votre, etc, etc, X..."



COUACS

On dit que le rédacteur du " Progrès " de Valleyfield, est devenu végétarien, parce que tous ces abonnés le payent en légumes.

Ce n'est pas toujours prudent de dire à un homme qu'il est fou. Il peut quelque fois l'être assez pour s'en formaliser.

— Pourquoi X... fait-il tant le fier ?
— Il se prend pour un lion. Sa femme l'a appelé, le roi des bêtes, ce matin.

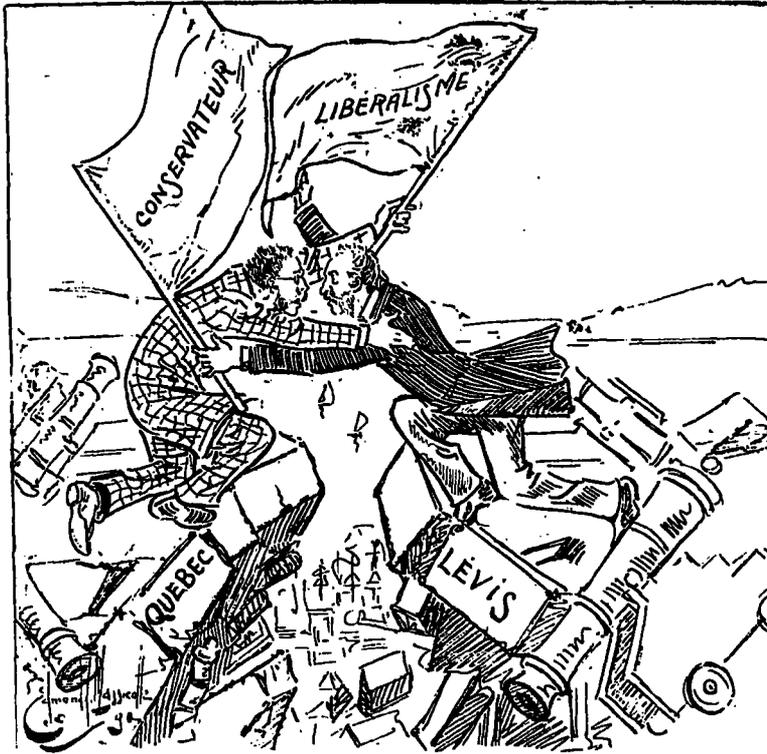
Quelqu'un demandait l'autre jour à M. Baridon ce qui coûtait le plus cher dans son Baume Rhumal.
— Ce sont les annonces, dit il.

Un cocher de la Place d'Arme a fait la statistique suivante :
Jeudi, entre 3 et 4 heures, il est passé devant l'église Notre-Dame, 287 veuves et une douteuse.

La scène se passe à l'école des frères St-Jacques.
Le professeur : Par quoi est borné la province de Québec ?
L'ÉLÈVE. — Par les québecquois, cher frère.

Notre hôtelier, qui a de ça, a dit qu'il ne voit pas assez clair pour lire ce que LE CANARD écrit sur son compte, mais lorsque le tremblement de terre est arrivé, ça ne lui a pas pris une demie seconde pour trouver la porte et aller se promener en manches de chemises sur la rue Ste-Catherine.

Un citoyen de la Rivière du-Loup, de passage à Montréal, avait profité de la circonstance pour venir renouveler son abonnement au CANARD.
Au moment où il aboulait ses 50 cts le tremblement de terre éclate et tout le personnel sursaute. Notre Rivière-dulouvien reste calme et la panique finie, dit :
— Il faut venir à Montréal pour avoir des émotions, par chez nous, il ne se passe jamais rien de drôle.



Après le deuxième tremblement de terre

Flynn veut donner l'accolade à Marchand.

MARCHAND. — Va-t'en avec ton accolade, le troisième tremblement va te faire tomber dans le fleuve.

Ceci se passait à un des derniers mariages fashionables, à la chapelle du Sacré-Cœur.

La messe nuptiale venait de finir. Les jeunes mariés et les témoins étaient passés dans la sacristie et l'assistance nombreuse et élégante n'avait pas bougé. On attendait le défilé pour examiner les toilettes et la contenance des héros du jour.

Fatiguée d'attendre, une jeune élégante demande à ses compagnes :
— Que peuvent-ils bien faire dans la sacristie ?

— Ils signent leurs noms sur les résistres, lui répond-on.

— Il paraît qu'ils s'appliquent, reprit-elle.

Un gros personnage qui est aujourd'hui ministre, étant de passage dans une paroisse des environs de Montréal, avait été invité chez le maire de la localité, et toute la famille s'était mise en quatre pour le recevoir dignement.

Le lendemain matin, le déjeuner était prêt depuis une heure et notre personnage n'avait pas encore fait son apparition. On envoya une servante l'avertir que le déjeuner était servi. Elle le trouva une brosse à la main en train de se nettoyer la bouche, et revint dire à sa maîtresse qu'il allait descendre dans un instant, et elle ajouta : " Il est après s'affiler les dents."

Boulevard St-Lambert

CHINOISERIE DE L'ORTHOGRAPHE

Voici quelques unes de ces bizarreries qui causent tant d'embarras aux étrangers qui veulent se familiariser avec la langue française :

Les poules du couvent couvent.
Mes fils ont cassé mes fils.
Il est de l Est.
Cet homme fier, peut-on s'y fier ?
Nous éditions de belles éditions.
Nous relations ces relations intéressantes.

Nous acceptions ces diverses acceptions.

Nous inspections les inspections elles mêmes.

Nous exceptions ces exceptions.

Je suis content qu'ils content cette histoire.

Il convient qu'ils convient leurs amis.

Ils ont un caractère violent ; ils violent leurs promesses.

Ils expédient leurs lettres ; c'est un bon expédient.

Nos intentions sont que nous intentions ce procès.

Ils négligent leurs devoirs ; je suis moins négligent.

Ils résident à Paris chez le résident d'une colonie étrangère.

Les cuisiniers excellent à faire ce mets excellent.

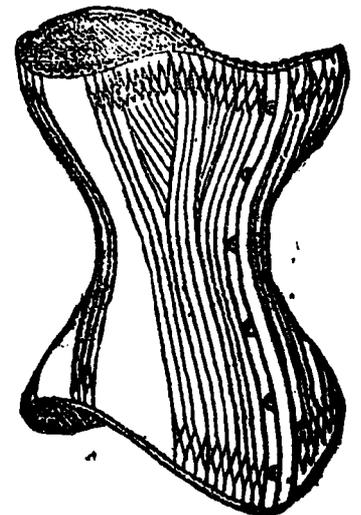
Les poissons affluent à un affluent, etc.

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

- Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.
- Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.
- Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.
- Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

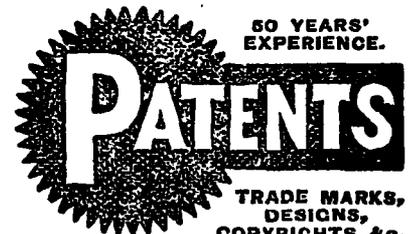
OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.
Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.
Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin desrues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



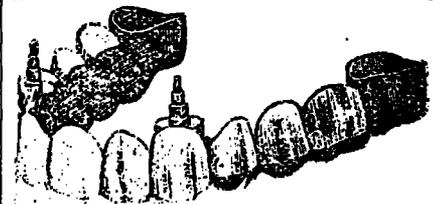
LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address
MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

MEPRISE JUDICIAIRE

Il pleut des candidatures, par le temps qui court, et M. X., bien connu à Montréal et dans toute la province, a eu la chance d'être choisi comme candidat, dans un comté pas trop éloigné : ce que c'est que de se trouver sous la gouttière ! Mre X... est à cheval sur le barreau et sur la presse ; rédacteur à un journal et de plus avocat plaidant, il dîne de sa langue et soupe de sa plume.

Au palais on se demande pourquoi il a été choisi et ses amis répondent : il paraît que c'est un excellent journaliste.

Au journal on s'ébahit en apprenant la nouvelle et le rédacteur en chef dit d'un air grave : Il paraît que c'est un avocat très capable.

Quant au susdit X..., il porte son nouveau rôle de candidat avec un sérieux imperturbable, et ne paraît pas le moins du monde étourdi de sa bonne fortune. Toutefois on raconte que le jour où son chef lui fit part du choix qu'il avait fait de notre personnage pour être le porte-étendard du drapeau, la joie lui fit perdre un instant la tête.

Il arrive tout effaré à la cour d'assises, où il devait plaider pour un incendiaire, accusé d'avoir brûlé une maison.

Occupé à sourire de loin au juge, au greffier, aux confrères qui le félicitent avec un petit signe de tête, il ne prête aux débats qu'une oreille distraite ; puis, le moment de parler venu, il saisit au hasard le premier dossier qui se trouve sous sa main. C'était celui d'un pauvre diable prévenu d'avoir volé du bois. Il y jette, pour la forme, un coup d'œil machinal, et entame en ces termes son plaidoyer :

Messieurs les jurés,

Le malheureux que je défends est digne de toutes vos sympathies. (Marques d'étonnement au banc du jury.) A quel moment le crime... que dis-je le crime ? le délit, que dis-je le délit ? la faute a-t-elle été commise ? Car, messieurs, c'est à peine une faute.

UNE VOIX DANS L'AUDITOIRE : Excusez !

M. X... continuant : Encore est elle atténuée par les circonstances mêmes dans lesquelles elle a été commise... C'était en plein hiver, au mois de janvier, par un froid de plus de 6 degrés... Cet infortuné était sans domicile...

LE JUGE, à demi voix : Ce n'est pas une raison pour mettre le feu à celui d'autrui.

M. X..., s'animant : Sans chausure, vêtu d'une méchante blouse et d'un mauvais pantalon de toile... en plein air, exposé à toutes les injures

du temps... J'en appelle à vous mêmes, messieurs, j'en appelle à vos cœurs compatissants aux souffrances de l'humanité... Avant de condamner cet homme, vous vous direz : il avait froid !

LE SUBSTITUT DU PROCUREUR, avec explosion : Allons donc ! est-ce que l'on brûle une maison pour se chauffer ?

M. X..., rappelé à lui par cette apostrophe, s'interrompt, et comme c'est au fond un garçon d'esprit, il ajoute, en intr tout le premier de sa méprise : Voilà, messieurs ! ce que nous aurons demain à vous dire... Maintenant parlons de l'affaire qui nous occupe.

Sur ce, M. X... tire le rideau, et passe à un autre exercice.

La boxe, les chevaux, les courses, les exercices athlétiques font le sujet de conversation de tous les sports de Montréal. Le rendez vous est chez Tim Arbour, 119 et 121 rue St Laurent. C'est là que les gais lurons se rencontrent pour faire la causette.

Les cigares et les liqueurs sont de première qualité, ce qui attire encore d'avantage le public. Les gens de la campagne s'y rendent en foule parce qu'ils peuvent y loger leurs chevaux dans une écurie confortable et spacieuse.

Enfin l'établissement de Tim ne laisse rien à désirer et tous les amateurs en font les plus grands éloges.

Le jeune Raoul, âgé de quatre ans, demande à sa mère ce que c'est qu'un filtre ?

—C'est ce dont se sert ta bonne tous les jours à la cuisine ; on met de l'eau par en haut et ça coule par en bas.

—Alors, moi aussi, je suis un filtre.

Nouveau locataire dans une pension de gamille.—J'ai trouvé quelque chose dans ma chambre à coucher, la nuit dernière.

La propriétaire (avec indignation).—En vérité, monsieur, vous n'avez rien trouvé de ce genre ; si vous avez trouvé quelque chose, c'est que vous l'avez apporté avec vous. Il n'y a rien de pareil dans la maison.

—J'en suis bien aise, dit le locataire, car c'est un louis que j'ai trouvé.

CHANSONS ET MONOLOGUES

Dans le dernier numéro du "Mirliton" — "Les P'tites Chatteries", chanson, grand succès de Duroc-Harvey, au Parc Sohmer ; "Nabuchodonosor", monologue comique ; une foule de gravures amusantes, bons mots, devinette, etc. Abonnement, un an, \$1.00 ; 6 mois, 50 cts ; 3 mois, 25 cts ; un numéro, 3 cts. Adressez "Le Mirliton", Montréal, Canada.



TRIBUNAUX COMIQUES

UN DOMPTEUR AMATEUR

L'ivresse produit chez les citoyens français des effets plus ou moins variés, elle donne aux uns la gaieté, aux autres l'attendrissement, à celui-ci l'humour querelleuse, à celui-là la bravoure ; mais ce que elle inspire presque invariablement à tous ces citoyens, c'est la haine du sergent de ville. Aussi voit-on rarement la prévention d'ivresse se manifester sans l'addition aggravante d'outrages aux agents.

Deux des effets ci-dessus mentionnés ont été ressentis par deux individus traduits aujourd'hui en police correctionnelle, pour le double délit sus-indiqué.

Commençons par l'homme que l'ivresse a rendu brave jusqu'à l'audace.

M. le Président.—Vous étiez à la ménagerie Pezons ; vous vouliez absolument entrer dans la cage aux lions ; le dompteur s'y oppose, bien entendu ; vous voulez passer outre ; il envoie chercher des agents ; ceux-ci arrivent veulent vous empêcher de courir à une mort certaine, et, pour les récompenser vous les outragez.

Le Prévenu.—C'est vrai, je voulais entrer dans la cage ; M. Pezons me repousse, me demande si j'étais fou. Je lui dis : Mais puisqu'il n'y a pas de danger !

M. le Président.—Pour lui, peut-être, et encore ! mais pour vous ! Enfin il ne s'agit pas de cela ; il s'agit des outrages adressés aux agents.

Le Prévenu.—C'est pas à eux que je disais ça ; c'étaient aux hommes de M. Pezons qui me tiraient pour m'empêcher d'entrer dans la cage.

M. le Président.—Ils avaient raison.

Le Prévenu.—Ils avaient raison, non !... puisque M. Pezons avait dit : Que les amateurs qui désirent entrer dans la cage du lion se présentent ! Alors, moi..., comme amateur...

M. le Président.—S'il a dit cela, il ne s'adressait évidemment pas aux amateurs ivres.

Le Tribunal délibère.

Le Prévenu.—C'est sa faute ; pourquoi qu'il invite les amateurs à entrer dans la cage ? Sans ça j'aurais pas demandé à y entrer... J'en ai pas peur, moi, du lion. Je suis pas un fouinard.

A l'ivrogne querelleur :

Un agent.—Étant de service au Jardin d'acclimatation, et voyant une espèce de tumulte à l'enceinte où sont les Gallibis, je m'approche et je vois le Prévenu qui leur

cherchait querelle (rires). Je l'ai engagé à se retirer ; alors, il m'a traité de canaille, de meurt-de-faim, etc.

M. le Président (au prévenu).—Comment, vous allez chercher querelle à ces sauvages qui ne vous disaient rien !

Le Prévenu.—C'est eux qui se sont fâchés ; je ne sais pas pourquoi, vu que ne comprenant que le sauvage, et moi ne sachant pas parler sauvage, ils ne pouvaient pas deviner ce que je disais. Alors il y en a un qui me montrait ses poings, qui roulait des yeux épouvantables et montrait ses dents avec des grimaces comme un singe, et qui me disait des : papari-popo, kakafougna (rire général) ; moi, ça m'a mis en colère et je lui ai dit : Je vas te crever la gueule si tu m'embêtes, espèce de muffeton. L'agent a cru que c'était à lui que je parlais, mais c'était au sauvage.

M. le Président.—Le Tribunal appréciera votre explication, asseyez-vous.

Le Prévenu (à demi voix).—C'est vrai aussi ; papari-popo, kakafougna, tremptonpif, iou, iou, iou, croc, croc.

Ci, deux condamnations à une simple amende.



Corbett après avoir été longtemps le champion des boxeurs, a enfin trouvé son maître. Mais Fred. Dubois qui après avoir été longtemps le premier barkeeper de la Cie du Richelieu, tient maintenant l'établissement si renommée situé aux Nos 58 et 60 rue St Gabriel, n'a pas encore trouvé son maître pour faire les *cock tails* et préparer les *fancy drinks*.

On trouve chez lui tout ce qu'il y a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares.

Le service se fait d'une manière admirable. On trouve aussi chez lui salons particuliers et porte privée.

Un paysan accusé d'avoir volé des lapins est acquitté grâce à l'éloquence de son avocat. Il le remercie vivement et lui dit à voix basse : " C'est égal... la prochaine fois, vous nous ferez l'amitié de venir en manger un à la maison. "

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passe-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ses feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passe-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

Curieuse anecdote à propos de M. Lecomte de Lisle-

Invité à une soirée impériale au château de Compiègne, il donne suivant l'usage son nom au valet :

- Annoncez M. Lecomte.
- Le comte de... de...
- Le comte de Paris, parbleu ! s'écria le célèbre critique.

On pense quel effarement produit ce nom jeté à pleine voix par le valet sur le seuil du salon.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUER-POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française G. HUREL ..

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.
**Chirurgien
Dentiste.**
1694 Notre-Dame
Ouvrage exclusivement de première classe.
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)
Incorporés par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.
Bureaux : 1687 Rue Notre-Dame, Montreal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
55 ST-LAURENT, coin Vitré
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

L'ONGUENT MAGIQUE

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Orevasses, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montreal. Prix 25c la Boîte.
LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE



MANUEL DU PARFAIT CANDIDAT

No. 4.—Nous vous bâtirons des écoles.

DROLERIES

—Est ce réellement aussi dangereux qu'on le dit de se teindre les cheveux ?
—Certainement. Il y a environ un an, mon oncle s'est teint les cheveux, un mois après, il épousait une veuve avec quatre enfants.

Pourquoi demandait-on, les pharmaciens ont-ils à leur devanture, des boccoux rouges, bleus, jaunes, verts, etc. ?

—Parbleu, répondit Plumauvent, pour se garder contre les réclamations du public, prévenu d'avance qu'on lui en fera voir de toutes les couleurs.

Chez le notaire :
—Votre femme est morte, monsieur Planchard : avez-vous des reprises à exercer sur sa fortune personnelle ?
—Non, monsieur, je n'avais à reprendre que sur sa conduite.

Chansons a bon marche A VENDRE

AU BUREAU DU "CANARD"
GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPERANCE (Boc-cage) (chanson). 25c
- 2 E. Lavigne—VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 3e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE CREDO DU PAYBAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUVENIR, mélodie. 25c
- 5 G. Maquis—J' M'EN RAPPELL' PLUS! chanson-nette-comique. 25c
- 6 Ch. Lecocq—T'ES JOLIE, PRU POLIE (La fille de Mme Anzot). 25c
- 7 Léonce Grand—L'AVRUCLE, romance. 25c
- 8 L. Gobberts—M'AIMEZ-VOUS? Valse élégante pour piano. 25c
- 9 J. Clusset—LA CANADIENNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LA LAURENTE, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA VAIT TOUJOURS PLAISIR! (La femme à Narcisse), chanson. 25c
- 12 Zéher—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c

CHANSONS NOTÉES

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention ! ma petit' cocotte.

- 108 Gillette de Narbonne—Souvenir des Jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oldre.
- 111 Mlle Nitouche—Babot et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'Age de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvez encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parie pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 123 Rigoletto—Femme varie, foi qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg. t.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Péribole—On sait aimer quand on est espagnol.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le Ge Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Bugène—Balançoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Régaine.
- 214 Trou le le—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'son tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La indro canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi de Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's en pincet pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufe—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Da'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Bali-verne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or !—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verse Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de VGrande.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, pouf, pouf—Scie universelle.
- 249 Resto-z-y !—Chansonnette.
- 250 La Gobiolois—Chansonnette.
- 251 Grisesies—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout d'que j'poux fair' pour vous ! Chans'ntte.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enflammé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la !
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Payson-nerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I'ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle seule.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Viorgo—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.

MONOLOGUES

- 301 Un voyage aux bords du Pô.
- 302 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 303 Les voyages d'une puce.
- 304 Les vrais dos.
- 305 Enragé !
- 306 L'énavel
- 307 Oh ! le vert !
- 308 Le Croque-Mort.
- 309 La grande Sarah.
- 310 La vache et la grenouille.
- 311 Beruria !
- 312 Employé de ministère.

Les chansons notées et les monologues se vendent 10c séparément, ou 3 pour 25c, 15 pour \$1.00.

Adressez :
LE CANARD
1798 Rue Ste Catherine, Montréal.

Aux Marchands Libres !
Aux Consommateurs et Connaisseurs !
CIGARETTES ET CIGARES
... CHAMBERLAIN
GUERRE AUX MONOPOLEURS !
J. M. FORTIER MONTREAL

Le CANARD fait savoir par les présentes, au public en général et à ses clients en particulier, qu'il est maintenant installé princièrement dans ses nouveaux bureaux, No 1798 rue Ste-Catherine, coin Ste-Elizabeth.

Tout le monde est cordialement invité à venir y faire des affaires. "Business is business."

PROPHETIES DU "CANARD" AVRIL

Les personnes qui naissent dans ce mois ont des tendances libérales.

Une grande guerre et moults cha-mailleries naîtront entre la crête de coq et l'insultant turc. Il se fera des millions de toques.

Le 8 à Ottawa, une motion de non confiance rejetée par 36 de majorité.

Le 9 une vieille fille de la rue Beaudry aura le charbon et le voisin d'en face le typhus.

Le 11, 15 poils pousseront sur la nuque de tous les chauves de Sorel.

Le 15, l'hon. Tarte fera sa quatrième brassée de sucre. Les enfants d'école de Manitoba sont cordialement invités.

Les traducteurs du Hansard seront payés. Course aux banques.

Le 22, M. Magnan, candidat dans Montcalm, fera un discours de 10 heures sur l'utilité des coronas de tabac pour construire un chemin de fer passant à la porte de tous les électeurs du comté. Après quoi distribution de beignes.

Le 23 tremblement de terre. Chute de la colonne Nelson.

La statue de Champlain sautera sur le cap Diamant.

L'hon. Beaubien tremblera dans Beauharnois.

Le 30, le grand coup, la fin du monde.

—Paul, mon ami, disait une tendre épouse à son mari un peu incliné à dormir trop longtemps, il est temps de te lever.

La seule réponse fut un baillement.

—Paul, mon chéri, il faut te lever ou tu seras en retard pour tes affaires.

—Oui.

Elle le laissa, et quand elle revint quelques minutes après, elle trouva qu'il s'était endormi.

Elle le secoua et lui dit :

—Paul !

—Quoi ?

Si tu ne te lèves pas à l'instant, il n'y aura plus de café de reste.

Paul se leva instantanément.

Un poète a eu la singulière idée de mettre la géométrie en vers. Nous cueillons dans ce poème le remarquable distique que voici :

La perpendiculaire se pique
D'être plus courte que l'oblique !

Est-elle heureuse cette perpendiculaire !

A VENDRE

— UNE —

Belle Fournaise

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

DEUX FOURNAISES

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant.

S'adresser à

A. P. PIGEON,
1798 Ste-Catherine

VIN MARIANI

"MARIANI WINE"

TONIQUE FRANÇAIS .. IDEAL ..

Pour le CORPS,
CERVEAU
et les NEURÈS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit
le système entier.

"Seul Tonique
qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins,
le Clergé et la Presse, et en
usage dans les hôpitaux et les
institutions religieuses.
Vendu par les Pharmaciens et
les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champa-
gne Sec Gold Lack, Old Empire Rye
Whisky.

UNE FIN DE MOIS

Tres Importante

46 LOTS A LIQUIDER

Il faut de toute nécessité qu'ils soient vendus pour la semaine commençant

LUNDI, le 9 MARS

Les portes s'ouvriront à 9 heures du matin. Comme toujours, nous vendons tel que nous le disons.

Pendant ces trois, journées, nous ne vendrons que strictement au comptant. — Aux prix marqués ci bas, nous faisons une grosse perte.

Flanellettes, Toiles et Cotons

1 lot de bonne Flanellette fantaisie, valant 6c, pour 3c.

1 lot Flanellette rouge, qualité extra, valant 12c, pour 5c.

1 lot Toile à nappe blanche, valant 33c, pour 20c.

1 lot Coton à drap jeune 8-4, valant 25c, pour 12½c.

1 lot Coton à drap blanc 8-4, valant 30c pour 19c.

1 lot coupons Coton à oreiller, valant 25c pour 10c.

1 lot Toile à rouleau, valant 12c, pour 7c.

1 lot Toile à rouleau, valant 15c, pour 9c.

4 lots Serviettes de toilette à 2½c, 3c, 5c, 7½c.

ETOFFES A ROBES, SOIES, VELOURS

1 lot Nuns Velling couleur, valant 18c, pour 10c.

1 lot Crépons noir et couleur, 30 pouces, valant 22c, pour 10c.

1 lot Crépon couleur, 42 pouces, valant 39c, pour 20c.

1 lot Serge couleur, valant 33c, pour 20c.

1 lot d'Etouffes à robes mélangées, valant de 75c à \$1 00, pour 21c.

1 lot Serge noire et bleu marin, valant 40c, pour 25c.

Tweeds pour Hommes

Un lot de Tweeds de différentes qualités, valant jusqu'à \$2.05, pour 52c.

Un lot de Tweeds de différentes qualités, valant jusqu'à \$3.50, pour 99c.

Tapis et Prelarts

Bon Prélart, seulement 18c.

Choix de Prélart, seulement 22c.

Bon Tapis tapestry, seulement 25c.

Choix de Tapis tapestry, seulement 29.

Tapis tapestry, qualité extra valant 45c, pour 35c.

Tapis tapestry, qualité extra, valant 50c, pour 38c.

Une Variete de Jobs

1 lot de Couvertes de berceau, valant 30c, pour 19c.

1 lot Tabliers mousseline pour enfants, valant 15c, pour 5c.

1 lot demi-blouses chemise pour dames, valant 15c, pour 3c.

1 lot blouses chemise pour dames, valant 45c, pour 19c.

1 lot Jupes pour dames, valant \$3.50, pour 79c.

1 lot Robes cachemire pour enfants, valant \$1.75, pour 69c.

1 lot Blouses chali pure laine, valant 75c, pour 13c.

1 lot Blouses en soie, valant \$3.75, pour \$1.29.

1 lot Corps pour dames, valant 10c, pour 5c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS
BOISSEAU Freres
Coin St-Laurent, Ste-Catherine et
St-Chs.-Borromeo